«Ecce Agnus Dei»
Messe célébrée par Dom Louis-Marie en la basilique d'Oudenbosch (Hollande)

LES AMIS DU MONASTÈRE

ISSN 0981 0072

19 juin 2014
Fête-Dieu

NE JAMAIS DÉSESPÉRER

Invité par une association pour la liturgie latine en Hollande, j'ai admiré l'espérance des prêtres et des fidèles. L'Église catholique connaît en effet en Hollande une période très difficile après des années de gloire. Il y a cinquante ans, les églises étaient pleines, des églises immenses, à la mesure de la densité et de la foi de la population. Les séminaires étaient remplis au point que les missionnaires hollandais représentaient le tiers des missionnaires du monde. 80 % des fidèles catholiques pratiquaient fidèlement la messe dominicale et recevaient les sacrements. Aujourd'hui, sur les 17 millions d'habitants, seuls 500 000 sont catholiques dont 5 % pratiquent, et les séminaires sont bien pauvres. L'effondrement a commencé juste avant le concile Vatican II. Les évêques ont mis en œuvre des pastorales ouvertes sur le monde en fermant par exemple les séminaires afin que les futurs prêtres s'insèrent dans le monde : sur une promotion de 200 dans les années cinquante, 3 allèrent jusqu'au bout. Tout fut renversé, la liturgie, la doctrine (on se souvient du catéchisme hollandais aux 14 propositions hérétiques), l'obéissance à la hiérarchie. Plus qu'en France, on

est passé en quelques années d'un ultra-cléricalisme à une sécularisation forcenée. Et les églises se vidèrent avec une rapidité fulgurante : à la paroisse du Sacré-Cœur de Tilburg, l'assistance dominicale est passée en quarante ans de 3 000 à 70 fidèles. Cette église sera définitivement fermée dans quelques mois, pour finir peut-être en restaurant comme tant d'autres. Et l'Église a perdu la jeunesse et les écoles, qui n'ont plus de catholiques que le nom. Heureusement un schisme a été évité en 1980. Du côté civil, les lois contre nature sont passées en nombre et rapidement : avortement, union civile, adoption, PMA, euthanasie même pour les enfants de 12 ans. Ce qui provoque des luttes féroces au sujet des baptêmes et des funérailles légitimement refusés par les prêtres.

Mais il y a quand même quelques signes d'espérance : le dimanche matin, avant le lever du soleil, la ville de 'S-Hertogenbosch était déjà pleine de pèlerins se rendant à la messe à la cathédrale, où se trouve une statue miraculeuse de la Vierge Marie. Et le soir, nous avons participé à la procession annuelle en son honneur. Au départ, la cathédrale était bondée et, sur le parcours, des statues et des images de la Vierge ornaient les fenêtres des maisons. La Vierge Marie est souvent le dernier lien des fidèles avec la foi, mais c'est un lien très solide. Deuxième signe d'espérance : une association travaille à la restauration de la liturgie avec le latin, l'orientation et le sacré. La liturgie, ce que saint Benoît appelle l'œuvre de Dieu, est essentielle pour une ré-évangélisation car, elle est un avant-goût du Ciel, et elle montre du doigt la finalité de la vie ici-bas : la participation à la vie divine. La liturgie sacrée est une réponse indispensable à la sécularisation. Et enfin, comme troisième signe d'espérance, un des prêtres prépare la fondation d'une école catholique. Il a vu dans l'exemple de la France que c'est possible. Beaucoup de familles comptent sur lui car, même dans un pays qui a perdu la foi, les parents sont prêts à se sacrifier pour leurs enfants. Que le Seigneur suscite des vocations d'éducateurs, car la moisson est immense et les ouvriers beaucoup trop peu nombreux. Ne perdons pas la jeunesse, qui est notre espérance !

† F . Louis-Marie, O.S.B.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Samedi 8 février : Père Abbé rentre de La Garde où il a laissé trois nouveaux moines : Père Robert, Père Hubert et Frère Vincent, qu'il a présentés à Mgr Herbreteau. — Ce sacrifice occasionne un jeu de dominos : Père Mayeul renforce la cuisine, remplacé à la porterie par Père Luc, lui-même remplacé au secrétariat par Frère Just. Père Charbel redevient archiviste à la place de Frère André, qui succède comme comptable au Père sous-prieur, de nouveau cellérier.

Lundi 10 février : Père Cyrille nous raconte le colloque réuni à Cîteaux en vue de supplier le Saint-Père d'attribuer le titre de Docteur à la grande mystique sainte Gertrude.

Mercredi 12 février : Père Damien est à Jouques pour des cours de chant aux moniales.

Dimanche 16 février : Père Abbé poursuit la lecture du testament de Dom Gérard : fidélité à la Règle, à l'Église, à nos traditions monastiques, et à nos coutumes.

Mardi 18 février : Session de 48 heures de Mgr Patrick Chauvet sur l'accompagnement spirituel. — Père Abbé passe la journée avec Père Henri à Cotignac, où il célèbre la messe et rencontre les moniales.

Lundi 24 février : Retraite pour 16 prêtres de l'association *Totus tuus,* prêchée sur le thème du combat spirituel par un dominicain, le Père Ange Rodriguez, ancien exorciste de Lyon. — Quinze garçons de Sarcelles suivent une retraite encadrée par le jeune Père Armnius. Le dernier jour, Père Abbé leur

propose un concours avec les novices : réciter par cœur l'évangile de l'Annonciation. Et c'est un jeune Sri-Lankais qui gagne, à égalité avec Frère Benoît…

Vendredi 28 février : Mgr Cattenoz vient de reconnaître officiellement l'Institution Saint-Louis comme école catholique.

Dimanche 2 mars : Deux hôtes donnent à la communauté un concert de guitare et de galoubet.

Vendredi 7 mars : Récollection pour 21 messieurs et 3 prédicateurs : Père Charbel, Père Odon, Père Matthieu.

Samedi 8 mars : Frère Jean-Cassien et Frère Wandrille se rendent à l'abbaye de Lagrasse : l'un pour étudier les pompes à chaleur, l'autre pour visiter son frère paralysé. — Père Laurent, à Villars-les-Dombes, aide le Père Friess à prêcher une retraite paroissiale.

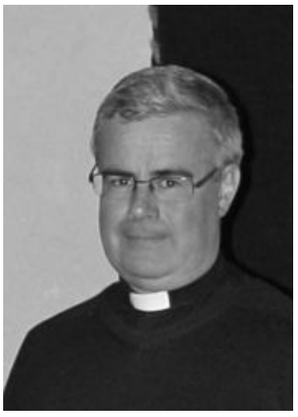
Mardi 11 mars : Session d'optimisation des homélies pour 12 de nos Pères. À tour de rôle, les victimes déclament leur sermon dans la crypte, devant quatre examinateurs laïcs (deux hommes et deux femmes). Puis ce sont les critiques : pose de voix, diction, attitudes, etc.

Dimanche 16 mars : Conférence de Père Abbé sur le « transhumanisme », ou comment la science se prend pour Dieu en voulant recréer l'homme.

Lundi 17 mars : Père Odon revient du « Salon des vins d'abbayes » tenu à Paris, à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, où il a écoulé 600 bouteilles de nos vins. — Le « Collège de la Sainte Famille » de Grenoble (40 enfants de la 6e à la 3e, dirigés par l'abbé Toulza) passe 3 jours au monastère.

Mercredi 19 mars : Le Père Pavel Syssoev, o.p., 36 ans, prédicateur de la retraite des Moniales, nous évoque la situation de son pays d'origine, la Russie.

Dimanche 23 mars : Conférence du Père Pierre Dumoulin, spécialiste de sainte Hildegarde, sur cette grande sainte, désormais docteur de l'Église.



Père Pierre Dumoulin

Lundi 24 mars : Nous recevons le Père Basile Nixen, o.s.b., américain, maître des novices et maître de chœur de Nursie.

Jeudi 27 mars : Père Damien se rend à La Garde pour une session de maîtres de chœur préparée par Frère Isaac et donnée par M. Claude Pateau.

Vendredi 28 mars : Père Abbé, Père François-de-Sales et Père Luc sont à Versailles, invités par l'abbé Vianney Le Roux, de la Fraternité Saint-Pierre, à prêcher une récollection de Carême avec rencontres, sermons, messe et confessions à l'église de l'Immaculée Conception. — Arrivée de 12 garçons de terminale du lycée Stanislas, pris en charge par Père Albéric. Au programme : entretien avec André Pighiera, converti de sainte Thérèse de Lisieux.

Lundi 31 mars : Père Odilon, Frère Bernard et Frère Irénée partent pour un stage d'informatique à Villeurbanne, près de Lyon. Frère Bernard tente de nous expliquer que c'est très compliqué et que de toute façon on ne comprendrait rien à ses explications.

Samedi 5 avril : Père Abbé et Père Philippe assistent au concert organisé par l'Amicale Saint-Louis et sa présidente Mme Thès à la cathédrale de Vaison-la-Romaine au profit de l'école Sainte-Anne et de l'Institution Saint-Louis.

Dimanche 6 avril : Père Abbé nous prépare à Pâques en nous commentant l'*Exsultet.*

Lundi 7 avril : Passage de 4 membres de « Jeunesse Lumière », qui préparent les 30 ans de ce mouvement fondé par le Père Daniel-Ange, 81 ans et toujours aussi dynamique (« Il écrit plus vite que je ne peux le lire ! » commente Père Abbé).

Mercredi 9 avril : Père Luc encadre une petite retraite de 3 jours pour 9 lycéens de Saint-Jean-de-Passy. — Frère Romain répare le muret du cimetière, et Frère Paul installe de nouvelles étagères dans le couloir de la bibliothèque, devenue trop petite.

Jeudi 10 avril : Surprise organisée pour les 50 ans de notre Père Michel : des textes du cardinal Newman, de Claudel, d'André Charlier, de E. J. Chevalier, évoquent des thèmes chers à notre moine de Virginie : la nuit, l'Écriture Sainte, la Grèce… un air de music-hall achève la soirée, et le héros du jour reçoit en cadeau une chouette, symbole de la déesse Athéna.

Jeudi saint, 17 avril : Frère Théophane accompagne Père Abbé à la messe chrismale, célébrée cette année à Saint-Siffrein (Carpentras), en raison des travaux de rénovation de la cathédrale d'Avignon.

Samedi saint, 19 avril : Père Odon chante l'*Exsultet.*

Jeudi 24 avril : Passage de l'abbé Berg, supérieur général de la Fraternité Saint-Pierre, qui fait visiter à sa famille quelques lieux de la chrétienté française.

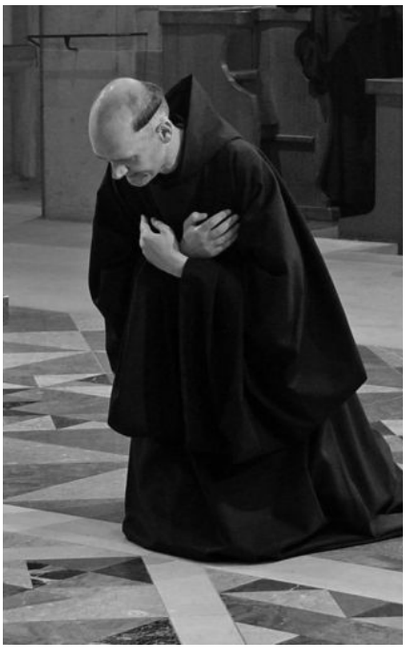
Frère Vianney remet un cadeau à notre nouveau quinquagénaire

Samedi 26 avril : Père Michel et Père Henri assistent à la journée diocésaine de préparation à la canonisation de Jean-Paul II, tandis que Père Luc célèbre ses 25 ans de profession.

Profession solennelle de Frère Timothée

Samedi 3 mai : Profession solennelle de notre Marseillais, Frère Timothée, entouré de sa famille.

Samedi 10 mai : Père Abbé et Père Côme s'envolent vers les Pays-Bas pour une conférence sur la liturgie organisée par l'association néerlandaise en faveur de la messe en latin. Ils sont reçus à l'évêché de Bois-le-Duc.



Jubilé de Père Luc

Lundi 12 et mardi 13 mai : M. Claude Pateau vient nous exercer à la méthode grégorienne de Dom Gajard, préparation idéale aux vêpres de la dédicace de N.-D. de l'Annonciation, célébrées en commun avec nos Sœurs.

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Au Ciel, nous en reparlerons !

Apprendre. Les moines bénédictins ont une prédilection pour ce mot, et même, celui-ci ne doit jamais quitter leur abécédaire spirituel, pour la bonne raison qu'ils ont fait le choix définitif d'entrer « à l'école du service du Seigneur ». On ne s'étonne donc pas que, dans la *Règle des moines,* celui qui fut « rempli de l'esprit de tous les justes » presse ses fils de cultiver le désir et la soif de toujours apprendre. Saint Benoît dévoile là sa propre expérience. Il sait que toute quête spirituelle, toute recherche sincère du Seigneur passe par un apprentissage.

À quoi ? Au « vivre en présence de Dieu », autrement dit, à la prière.

Surtout dans ce domaine, il est bon – et même impérieusement important – de se mettre à l'école d'un maître. Qu'est-ce à dire ? Comme Dom Romain Banquet l'écrit, « la science qui n'est pas entretenue par l'assiduité s'évanouit promptement. Au contraire, plus on s'attarde à l'étude, plus on est captivé, parce que Dieu se révèle et se donne par la vertu cachée des saintes lectures ». Il faut donc se mettre à la lecture ou à l'écoute de bons maîtres spirituels si nous voulons progresser dans l'amour de Dieu et du prochain. Néanmoins, nous le savons tous, le véritable maître ne se reconnaît pas au nombre de subtiles définitions données sur la prière à des auditeurs enthousiastes. Il se révèle à ce qu'il fait montre d'une pratique personnelle qui ne biaise pas, qui ne « mensonge » pas. Au Ciel, au sein de la grande famille des bienheureux, nous tomberons tous d'accord sur cette évidence : l'impact que la prière de personnes proches aura eu sur notre destinée éternelle. Tel enfant avouera que, encore sur terre, ce qui l'attira à la prière, ce fut d'avoir vu souvent son père à genoux, immergé dans un silence et une ferveur qui témoignaient que papa était l'ami de Quelqu'un, et que cet Ami le transformait, le rendait beau et bon (sainte Thérèse de Lisieux). Des familles entières remercieront leur prêtre de l'avoir fréquemment vu au pied du tabernacle, buvant à la Source de toute la vie spirituelle, à la Fontaine qui jaillissait ensuite en efficacité pastorale véritable. On entendra des religieux et religieuses se féliciter d'avoir trouvé en leurs supérieurs des exemples de prière, plutôt que de doctes inexpérimentés dans l'union à Dieu. Tous prêteront attention en particulier à la voix des saints Jean XXIII et Jean-Paul II, voix qui clameront éternellement que le premier devoir de tout vicaire du Christ en ce bas monde est celui de la prière. Et en effet, le magistère vivant du Pape trouve l'un de ses points culminants aussi dans sa prière, dans ses temps passés en silence avec Dieu : l'Église universelle, touchée par cet autre style de « parole », en reçoit bienfaits, encouragements et édification. La liste pourrait s'allonger. Ce ne sont là que quelques illustrations des contentements et applaudissements à la Miséricorde divine qui accompagneront notre vie éternelle et qui manifesteront ce qu'un homme, une femme de prière aura pu offrir ici-bas aux autres, même sans y penser, comme sans s'en apercevoir. Assurément, de tout cela, au Ciel, nous trouverons occasion de reparler !

Entrer dans la voie de la prière

Saint Joseph, maître de la prière

F. Marc, prieur de Sainte-Marie de la Garde

LES LIEUX MONASTIQUES : *la salle de cours*

Lettre d'un novice à son cousin

Travail, travail ! Je ne pense qu'à cela, dis-tu. Cela t'inquiète… Rassure-toi, mon cousin, tout en gagnant notre pain à la sueur de notre front, nous essayons de ne pas laisser chômer nos méninges. Car tu as raison : le travail du chapeau demande au moins autant d'énergie que celui des muscles. Et il est prioritaire pour les animaux (plus ou moins) raisonnables que nous sommes. Surtout quand ces animaux-là se décident à consacrer leur vie à la recherche de l'intimité avec Dieu.

Pour chercher Dieu, il faut connaître son visage. Et ce n'est pas un mince labeur ! Dieu est si grand. L'infini, te rends-tu compte ? « La foi qui cherche à comprendre » exige donc un travail ordonné. Dans la vie, tu me l'as assez répété, seuls réussissent les génies ou les hommes organisés. À défaut d'être des génies, nous nous efforçons de travailler avec méthode en un solide cursus d'études philosophiques et théologiques. Même si nous menons ce voyage organisé en toute tranquillité : *« Chi va piano va sano e chi va sano va lontano. »* Au brutal déluge de science nous préférons le paisible goutte-à-goutte de doctrine qui, jour après jour, s'instille dans l'âme par le travail personnel et les cours de nos professeurs.

Qui dit cours dit salle de cours. Je t'invite à la visiter. Elle porte le nom de notre grand saint Anselme. Au mur, une croix, le premier des livres du chrétien : on y apprend Jésus et Jésus crucifié. Au-dessus du professeur, une image de la Vierge, trône de la Sagesse. Et enfin, près de la croix, la photo du Pape régnant, organe principal du magistère vivant de l'Église : « Qui vous écoute m'écoute », a dit Jésus aux apôtres et à leurs successeurs.

Si tu ajoutes un tableau blanc, des tables et des chaises pour une trentaine d'étudiants, tu te feras une idée de cette grande pièce lumineuse. Sur les étagères, tu aperçois quelques manuels, no-

La salle de cours Saint-Anselme

tamment les merveilleux fascicules de la *Somme* de saint Thomas. Saint Thomas, tu comprends, c'est le Maître de nos études ! Comme le soulignait un pape français, le savant Jean XXII : « On tire plus de profit en ses livres pendant un an qu'au contact de la doctrine des autres en toute une vie. » La méthode scolastique est vraiment géniale. Le Docteur angélique pose une question, soulève des objections (deux ou trois, le plus souvent) pour amener la réflexion. Il donne ensuite une première réponse par argument d'autorité (le *Sed contra*), avant de résoudre le problème par une réflexion théologique argumentée (le *Corpus*). Et il termine en répondant aux objections.

Quelques fascicules de la Somme de théologie

J'ai eu, en terminale, un professeur de philo agnostique qui était un fervent de saint Thomas (un original !). Il lisait le matin la question et les objections. Pendant la journée, il cherchait à y répondre. Et le soir, il se précipitait sur le fascicule pour connaître la solution du Maître. Tu devines l'intérêt d'une telle méthode interactive pour des études de théologie, qui nous mettent en contact avec le Dieu vivant. Comment nous contenterions-nous de thèses rigides à apprendre par cœur ? Notre intelligence et notre cœur, enrichis par la foi et la charité infuses, doivent se donner à fond dans cette recherche du Bien-Aimé. Comme ce bon jésuite qui nous fit le catéchisme et n'étudiait qu'à genoux ; ou ce dominicain que ses cours de noviciat mettaient en oraison : « Oh ! le beau Dieu ! Oh ! le beau Dieu ! »

Étudier en esprit de prière n'exclut pas le choix d'une certaine technicité pour que règne en tout la « tranquillité de l'ordre » chère à saint Augustin : mettre chaque vérité à sa place dans la grande harmonie de la raison et de la foi exige de la précision. Le plan de la *Somme* de saint Thomas est de ce point de vue une merveille. Nous travaillons à l'assimiler.

Avec cela, nous ne manquons pas de nous appliquer aux langues sacrées, surtout au latin, pour mieux goûter la liturgie et lire saint Thomas et les Pères dans le texte.

Des cours d'histoire de l'Église nous apprennent enfin à mieux aimer notre Mère à travers les aléas de son aventure mouvementée, où se révèle sa nature complexe de Corps du Christ composé de pécheurs. Sainte en sa Personne mais parfois bien misérable en son personnel – et nous faisons partie de celui-ci !… Aimons-la quoi qu'il arrive, mon cousin, c'est par elle que Jésus nous sauve !

Tu te souviens de l'hésitation de saint Augustin à se convertir ? Il se trouvait dans un jardin. Une chanson d'enfants lui arrive par-dessus le mur de clôture : « Prends et lis ! » Il prend le livre des épîtres de saint Paul qui se trouvait devant lui. Il lit. Et il reçoit l'impulsion décisive.

Toi aussi, mon tout bon, prends et lis chaque jour quelques pages ! Donne à ton intelligence une solide colonne vertébrale. Ne sois pas un invertébré de l'esprit, flasque mollusque ou dur crustacé… Structure ton âme de l'intérieur. Tu verras quelle joie on éprouve à cette fréquentation quotidienne du livre ami. Et si, pour en trouver le temps, il te faut « jeter par la fenêtre » une télévision ou un ordinateur qui te vampirisent, je t'en prie, ne te gêne pas…

Amice, vale !

Placidus, ton cousin qui t'embrasse.

NOTE DU CELLÉRIER

❖ Le montant des offrandes pour la célébration de messes a été revu pour notre diocèse. Il s'élève désormais à 17 € pour une messe, 170 € pour une neuvaine, et 540 € pour un trentain. Notez que nous avons beaucoup de demandes et ne pouvons garantir la célébration rapide des messes demandées.

❖ Cinq jours pour Dieu seul, sans téléphone, sans internet, sans les bruits et les multiples sollicitations de la ville ? C'est possible en participant à la retraite pour messieurs qui aura lieu à l'abbaye du vendredi 14 (soir) au mercredi 19 (midi) novembre 2014. S'inscrire sans tarder auprès du Père hôtelier.

❖ Les moniales organisent, quant à elles, une retraite pour jeunes filles (17-30 ans) du 18 au 24 août 2014 : « À l'écoute de saint Benoît ». Conférences par un moine et une moniale, offices monastiques, travail avec les moniales, entretiens, adoration eucharistique… Inscription et renseignements :

Abbaye Notre-Dame de l'Annonciation — 750 chemin des Ambrosis — 84330 Le Barroux (04 90 65 29 29).

❖ Suite à des legs, l'abbaye cherche à vendre deux biens immobiliers :

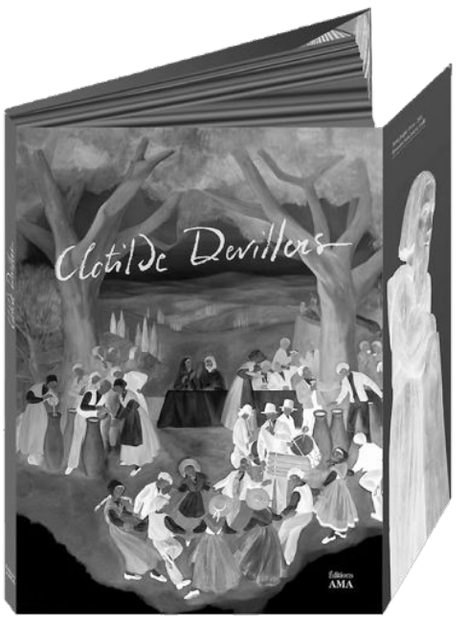
– une maison de 10 pièces sur deux niveaux (400 m²) à Saint-Genest (Vosges), avec environ 1000 m² de terrain

– un petit studio (à rénover) dans un immeuble de bord de mer à Argelès-sur-Mer (Pyrénées Orientales).

Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à nous demander des précisions.

❖ Le Chapitre Sainte-Madeleine propose à tous les jeunes de 15 à 20 ans un séjour itinérant de quinze jours en Espagne du 4 au 21 août 2014. Pour tous renseignements consultez le site : *www.chapitre-sainte-madeleine.fr* ou appelez Cécile Goupil au 06 01 10 22 61.

❖ Le Père bibliothécaire recherche cinq fascicules introuvables de la *Revue Thomiste :* 1971, II & III ; 1976, II & III ; 1978, I, ainsi que le volume A 10 (tome IX) des *Opera omnia* de saint Bonaventure dans l'édition Quaracchi.



❖ Nos sœurs de l'Abbaye Notre-Dame de l'Annonciation viennent d'éditer un très bel album sur Clotilde Devillers, qui fut élève d'Albert Gérard, dans la lignée d'Henri Charlier. Ce livre donne un aperçu de la riche production de l'artiste qui a développé ses talents en sculpture, dessin, broderie, peinture, etc. Un émerveillement de couleurs et de formes pour un véritable art chrétien. *Clotilde Devillers,* 21 × 28 cm, 84 p., 25 €.

❖ Nos vins ont connu un beau succès au Salon des Vins d'Abbayes qui s'est tenu à Paris au mois de mars et nous remercions tous ceux d'entre vous qui s'y sont rendus. Dans le cadre du développement de nos ventes nous proposons un tarif intéressant pour l'envoi de nos vins (rouge, rosé, blanc) par commande groupée à partir de 20 cartons à une même adresse. N'hésitez pas à vous regrouper entre voisins et amis et à nous demander ce tarif préférentiel.

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » ou CCP 6413 65 A Marseille (IBAN : FR17 2004 1010 0806 4136 5A02 986, BIC : PSSTFRPPMAR).
Pour la Belgique : IBAN : BE86 0001 4310 9150, BIC : BPOTBEB1
Pour la Suisse : IBAN : CH19 0900 0000 1201 9114 6, BIC : POFICHBEXXX.

Abbaye Sainte-Madeleine – 1201 chemin des Rabassières – 84330 LE BARROUX
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 90 62 56 05 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution